Lieux des Amériques

J'aime parler français

Ce répit nous amène au cœur de l'Amérique, anarchie des ferveurs dépendantes, des chics vendeurs de rêves, de peurs, de dégoûts, des gourous d'affection.

Elle est là, tout près, au large. À la dérive, elle se laisse mourir au seuil de l'Amérique.

Elle est là baignant dans les relents fous d'Amérique à l'orée des océans inanimés.

Nous voyageons parmi ces esprits cosmopolites dans l'Amérique aux parfums européens.

Voilà notre rage adolescente, violente et mésadaptée, un poison magique pour vieillards prématurés. Criminelles complices des quêtes dans les villes d'Amérique policées et romantiques.

Peu nous importe désormais notre peine, nous nous accrochons à la situation bien réelle de l'échouée dans le port de l'Amérique, ranimée par une tribu savante. Injections de bonne dose. Refuge dans ses mers d'Amérique.

Nous sortons des Amériques à la recherche de la non-violence Nous sortons des Amériques à la recherche de la non-violence et du respect

Lieux d'Amériques

Nous célébrions les droits de la personne, nous pensions à l'humanité torturée en l'Amérique de partout.

Le silence des poètes est infernal. Les mémoires vives brisées par le choc hybride et insatiable des doses de plus en plus insuffisantes d'Amérique.

Nous revenons à nos pays désemparés, à nos moutons noirs, à nos projets d'Amérique, à nos papiers dépareillés, à nos délibérations symboliques, à notre enthousiasme de quartier et nos sympathies **de régions éloignées**, à nos fougues des tourments.

S'écrivent l'Amérique et les perspectives historiques, citoyennes. Peuples hybrides aux rendez-vous,

le monde change tellement, et le passé ne cesse de nous rattraper le monde change tellement, et le passé ne cesse de nous rattraper

Symphonie mobile, au creux de l'Amérique s'écrit le choc des mondes Symphonie mobile, au creux de l'Amérique s'écrit le choc des mondes

© Sylvie Chenard